

De la brise qui passe et de l'azur du ciel.  
Sobre je suis la sœur de cette mouche à miel  
Qui du parfum des lis et des roses s'enivre,  
Et dont le nom se trouve à peine en votre livre.  
Vous songiez trop, poète, aux animaux gloutons ;  
Vous parliez trop des loups courant sus aux moutons.  
Vous avez moins connu l'exquise poésie  
Des insectes ailés qui vivent d'ambroisie,  
Et quand l'âpre saison revient les tourmenter  
Aiment mieux expirer que de ne plus chanter. "

Mesdames et Messieurs, vous avez saisi, n'est-ce pas, tout l'à-propos de cette réhabilitation de la chanteuse des champs dans la fête intellectuelle et artistique qui nous réunit ce soir ?

Vous avez deviné que c'est l'Art, sous ses formes multiples, chant, musique, poésie, éloquence, que j'ai voulu défendre contre les dédains et les mépris des hommes trop positifs.